



Les Amis du Vieil Istres

Histoire - Préhistoire – Archéologie- Traditions

Programme et inscription des sorties organisées 2014

Samedi 15 mars	Demi-journée (après-midi)	Prix par personne : 10 euros	Maussane : La carte de France en pierres de taille
Samedi 5 avril	Demi-journée (après-midi)	Prix par personne : 15 euros	Beaucaire : L'abbaye de Saint-Roman
Samedi 17 mai	Journée complète	Prix par personne : 45 euros	La Roque d'Anthéron : Musée de géologie et d'ethnographie Cadenet : Musée de la vannerie <i>La Glaneuse</i>

Voir pages suivantes :

Résumés, comptes-rendus et photos des sorties 2014.



MAUSSANE

La carte de France de la pierre de taille

Samedi 15 mars 2014 après-midi

Résumé : Visite guidée et exposé par Bernard Souveton. Architecte dans le bâtiment, Bernard Souveton s'est très vite rendu compte que le milieu dans lequel il professait, ne portait pas selon lui assez de considération au travail des tailleurs de pierres. Il fallait les mettre à l'honneur, l'idée de la carte de France de la Pierre de Taille était née. Ensuite il a fallu la mettre en œuvre, la nourrir et la partager. Commencée en 2002, sa réalisation a été une véritable aventure humaine, sept années d'effort et de rencontres merveilleuses et plus de 35 000 km parcourus. Une idée folle devenue réalité. La Carte de France de la Pierre de Taille est une œuvre collective réalisée grâce à près de 120 carriers, tailleurs de pierre, graveurs, sculpteurs et maçons qui de leurs mains et de leur savoir ont contribué à sa réalisation. Ce puzzle géant de 5 m x 5 m et qui pèse plus de 6 tonnes est composé de 93 pierres représentant les départements métropolitains et la Corse.

Le prix est fixé à 10€ par personne tout compris

Départ du car à 13h15 précises, Place Sainte Catherine

Réservation jusqu'au vendredi 7 mars inclus

Compte-rendu : A Maussane, la carte de France en pierres de taille est une oeuvre avant tout humaine qui fait hommage aux carriers d'hier qui ont construit chapelles et châteaux pour constituer notre patrimoine ainsi qu'aux carriers actuels et aux maçons, des métiers souvent peu considérés par la société. Cette histoire est une aventure qui a commencé en octobre 2002 et dura 7 années. Au départ, une idée de Bernard Souveton qui, épaulé par son épouse Michèle et la municipalité de Maussane, a trouvé un aboutissement mérité au sein d'une oeuvre collective. Un projet un peu fou, conçu de part en part par cet architecte retraité mais un pari réussi. Chaque département possède son type de pierre, souvent la plus représentative (Pierre du Gard, du Lion de Belfort ... et de Fontvieille pour les Bouches du Rhône). Une carte colorée par le hasard géologique de chaque région de l'hexagone. Michèle et Bernard Souveton ont parcouru en 7 ans 35000 kms pour contacter, tester puis chercher le travail terminé de chaque carrier ! Tous ont répondu *oui* dès la proposition initiale et chaque tailleur de pierre (compagnon) sélectionné a offert son oeuvre réalisée durant leurs loisirs.



Inaugurée le 19 septembre 2009, la carte de France en pierres de taille, est l'œuvre de 120 bénévoles. Elle pèse 6 tonnes.



Après la visite sur site, le maître d'oeuvre Bernard Souveton nous a offert une conférence détaillée sur l'histoire de la carte. Encadrés par Marie-Louise Fabre et Huguette Giroussens, Bernard et Michèle Souveton reçoivent un cadeau mérité de la part des Amis du Vieil Istres et avant une sympathique collation.



BEUCAIRE

L'abbaye de Saint-Roman

Samedi 5 avril 2014 après-midi

Résumé : À Beaucaire, ville d'Art et d'Histoire, des ermites puis des moines creusèrent dans le calcaire cet ancien monastère troglodytique paléochrétien et médiéval classé Monument Historique qu'ils occupèrent pendant près de 1000 ans. Une belle promenade dans la garrigue sur une colline au-dessus du Rhône qui offre un magnifique panorama sur la Provence et les vestiges d'un monument ancien et original.

Au XIV^{ème} siècle, lors de la fortification de l'abbaye (durant la guerre de cent ans), le sommet de la colline de Saint-Roman prend son aspect actuel : les parois sont retaillées à la verticale, l'enceinte est édifiée pour égaliser le rocher et un grand fossé est creusé tout autour. Cependant, les éboulis consécutifs au démantèlement des constructions au début du XIX^{ème} siècle et le remblayage pour égaliser le terrain et créer un pare-feu ont entièrement comblés le fossé. Sa fouille, au vu des sondages effectués par les archéologues, se révélerait prometteuse tant était ancrée l'habitude des anciens de tout jeter dans les fossés et les puits.

Le prix est fixé à 15 € par personne tout compris

Départ du car à 13h45, Place Sainte Catherine

Réservation jusqu'au 30 mars inclus

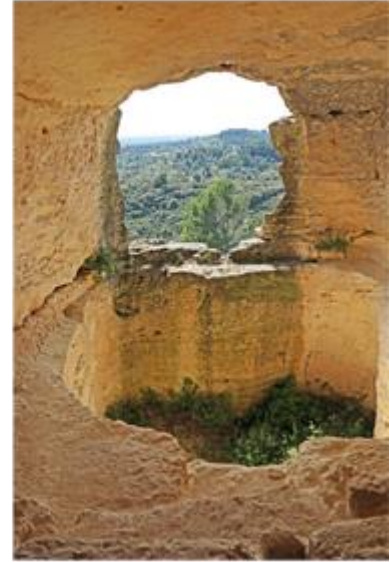
Compte-rendu : Samedi 5 avril 2014, les Amis du Vieil Istres se sont rendus à Beaucaire pour visiter l'Abbaye troglodytique de Saint Roman, vestiges uniques de la vie monastique en Europe Occidentale et les seuls en France à avoir été creusés dans le roc. Sur cette colline surplombant le Rhône, des ermites choisirent ce lieu au Vème siècle pour sa hauteur propice à la méditation solitaire. Ils l'occupèrent pendant 1000 ans. Dans la falaise en pente, ils aménagèrent des grottes naturelles puis quelques siècles après, ils creusèrent dans le calcaire une chapelle et toutes ses dépendances pour assumer leur vie choisie : cellules, pressoir à vin, école, nécropole ... Au XIVème siècle, la falaise en pente fut taillée à la verticale pour fortifier le site et se protéger des mercenaires. Puis l'ensemble fut entouré d'un large fossé, comblé aujourd'hui. Deux siècles plus tard, le monastère troglodytique fut échangé avec une maison d'Aigues-Mortes. Le nouveau propriétaire (François de Conseil) y fit dresser un château qui sera démoli au cours du XIXème siècle. Après être passé dans plusieurs mains privées, le site fut racheté en 1925 par la Société des Ciments afin de prélever la pierre de Beaucaire. Cependant en 1988, cette société cédera ses biens à la Société d'Histoire et d'Archéologie de Beaucaire qui parviendra en 1991 à classer l'abbaye : Monument Historique.



Les Amis du Vieil Istres visitent la chapelle troglodytique de l'Abbaye de Saint Roman (Roman en provençal). Elle était autrefois peinte ...



A gauche : dans la falaise entourant le site, les premiers moines ont aménagés des grottes naturelles. La falaise en pente fut taillée à la verticale au XIVème siècle, pour fortifier le site. A droite : une partie de la nécropole. Des reliques de Saint Roman et de Saint Trophime ont été retrouvées dans la chapelle et beaucoup ont désiré être enterrés près de ces reliques. Aussi, par manque de place au sein de la chapelle troglodytique, 152 tombes anthropomorphes (datées entre le VIIIème et XIIème siècle), taillées dans le roc, ont pu être identifiées sur le sommet du site mais on sait que la plupart ont disparu lors de la construction du château et de la mise à la verticale de la falaise.



A gauche : la salle de classe troglodytique. Taillée par les moines au XIV^{ème} siècle sur une volonté du pape Urbain V, elle présentait 3 niveaux mais les pierres de taille formant les voûtes ont été démantelées ... A droite : la cellule d'un moine, autrefois entièrement fermée. Elle a été ouverte sur l'extérieur lors de la construction du château et creusée pour stocker des denrées. Celles-ci se conservaient grâce à une température constante (12 à 14°C toute l'année). Au centre : un tombeau abbatial daté du XI^{ème} siècle au sein de la chapelle troglodytique. Sa proximité avec l'autel et les niches en arrière-plan dénotent un personnage important dans l'histoire du monastère.



LA ROQUE D'ANTHERON, CADENET

Musée de géologie et d'ethnographie

Musée de la vannerie La Glaneuse

Samedi 17 mai 2014 Journée

Résumé : Inauguré en 2007, le musée municipal de Géologie et d'Ethnographie de La Roque d'Anthéron permet aux visiteurs une plongée géologique et une découverte ethnographique. Il accueille tout d'abord en effet une importante collection permettant de retracer 300 millions d'années d'histoire géologique de la Provence : fossiles, moulages, reconstitutions ... La Provence est la région géologique la plus riche d'Europe. Des 20 millions de siècles qu'elle a vécus sous les mers, elle a conservé des témoignages extraordinaires. Son histoire y ouvre dans ce domaine un dictionnaire grandeur nature pour la connaissance de tous ... La géologie révèle d'innombrables univers, permet de comprendre les richesses de notre sous-sol, les problèmes techniques rencontrés lors de constructions, les enjeux de la préservation de l'eau, etc... Au rez-de-chaussée, deux salles sont destinées à la présentation des Indiens Kuna de Panama, peuple premier dont l'histoire a croisé par hasard celle de Vaudois de la Durance.

Créé en 1988, le musée de la vannerie à Cadenet, vous propose de découvrir une activité florissante, dans un village de Provence, aux XIXe et XXe siècles, à travers une collection originale d'outillage, d'objets tissés et tressés en osier et rotin, fabriqués pour la vie quotidienne, pour le travail des artisans et des paysans, pour le décor de la maison, ...et pour l'amour de l'art.

Le prix est fixé à 45 € par personne (repas de midi inclus)

Départ du car à 8h45, Place Sainte Catherine

Réservation jusqu'au 9 mai inclus

Compte-rendu : La Roque d'Anthéron : *La terre s'est fait belle pour accueillir l'homme* dit-on ... Mais en cette matinée du 17 mai 2014, c'était le musée municipal de géologie et d'ethnologie de la Roque d'Anthéron qui avait revêtu ses plus beaux atouts pour accueillir les AVI. Il a été inauguré en décembre 2007, à la porte du lieu où l'homme a découvert le feu ainsi qu'à proximité d'Iter, l'énergie du futur. Deux facteurs qui ont contribué au choix de l'emplacement et plus de deux heures de visite dans cet antre qui retrace à merveille l'histoire géologique et paléontologique de la Provence, région la plus riche d'Europe en fossiles témoins. Quelques extraits en image :



Les AVI visitent le premier étage du musée, consacré à l'histoire de la faune et de la flore des ères passées. Au premier plan, à gauche : l'hipparion (ancêtre du cheval, miocène : -23 à -5 millions d'années environ) et à droite une ammonite géante reconstituée. Ce mollusque (cousin des nautilus actuels) vivait entre -251 et -65 millions d'années.



A gauche : Gigantopecten ziziniæ (éventail 16 cm, Burdigalien). A droite : Chlamys scabriuscula (éventail 10 cm, Langhien). Ces 2 mollusques fossiles du Miocène sont présents à Istres, autour de l'étang de l'Olivier notamment. Au centre : Le Raptor de Provence, un dinosaure qui vivait dans notre région entre-90 et -65 millions d'années.

La Roque d'Anthéron (suite) : La seconde partie de la visite s'effectua au rez-de-chaussée du musée. Là, nous attendait une exposition sur les indiens Kuna dont l'histoire a croisé par hasard celle des Vaudois de la Durance (le Valdésisme est la doctrine des vaudois, une secte chrétienne fondée au XIIème siècle par Pierre Valdo). Persécutés et massacrés, les rescapés vaudois vivant autour du Lubéron s'exilèrent vers le Nouveau Monde au XVème siècle. Ils croisèrent les Kuna dont le territoire s'éparpillait autour du Panama actuel. Aujourd'hui, il reste environ 50000 individus de cette tribu amérindienne, habitant principalement les îles San Blas. Leur société se compose de valeurs très différentes des nôtres, avec une primauté du convivial et du spirituel sur le compétitif et le matériel. La maîtrise de soi et le respect de l'autre sont à la base du comportement général de ce peuple industriel, minutieux et travailleur ... même si la relation sociale y est beaucoup plus importante que l'acquisition ou la production de biens. Cette exposition a permis aux Amis du Vieil Istres de goûter à une culture et un art des plus singuliers.



Une cuisine typique des indiens Kuna où l'on retrouve diverses poteries, vanneries, l'incontournable maïs ainsi que les outils de chasse : pirogue traditionnelle, arcs, flèches et quelques proies : crocodiles, tortues de mer, crabes ...



Indien Kuna. A droite : un mola (broderie traditionnelle) avec un vampire chauve-souris à bouche de caïman qui exprime les sentiments mêlés des Kuna face aux soldats des Etats-Unis qui donnent du travail à certaines familles ...

Cadenet : Après le repas au Mas de Fossyl, l'après-midi a d'abord été consacrée à la visite du musée de la Vannerie (La Vanneuse) à Cadenet. Cette ville a vécu du XVIIIème jusqu'au milieu du XXème siècle de son industrie de l'osier et du rotin. L'osier était produit par la culture de saules (tous du genre *salix* mais seulement trois espèces étaient retenues présentant toutes des tiges droites et régulières). Tous les produits fabriqués (paniers, nasses, corbeilles ...) répondaient à cette époque aux besoins de l'agriculture, du transport de fruits et légumes et aux utilitaires de la maison. Le rotin (liane de la famille des palmiers) était la seconde matière première de l'usine. Utilisée depuis 1820, elle était par contre importée des pays tropicaux d'Asie du sud-est. Les vanniers utilisaient tout jusqu'aux chutes qui servaient alors à confectionner des capuchons de bonbonnes. En fin de visite, un film de 15 minutes a retracé l'histoire de cette ancienne vitrine industrielle de Cadenet.





La Vanneuse ou musée de la vannerie à Cadenet avec des pièces d'histoire, d'art et de collection. Certaines ont plus de 150 ans.

Cadenet (suite) : La journée s'est terminée par la visite de Cadenet avec notamment la statue d'André Estienne (1777-1835), le célèbre tambour d'Arcole, né dans ce village au bord du Lubéron. Pendant la campagne d'Italie, André Estienne est sur les rives de l'Alpole, près d'Arcole, aux côtés du général Bonaparte. Le 16 novembre 1796, les troupes françaises sont bloquées devant le pont d'Arcole. Avec quelques officiers et soldats, il traverse la rivière, contourne les lignes autrichiennes, bat la charge au roulement de son tambour et contribue ainsi à la victoire française. En 1801, le futur empereur lui offre les Baguettes d'Honneur en Argent puis le décore de la légion d'honneur en 1804. L'ensemble de ses exploits lui vaudront des effigies notoires sur le fronton de l'Arc de Triomphe et au Panthéon. Aussi, Cadenet est jumelé à la ville italienne d'Arcole depuis 1997.



Visite de Cadenet et à droite : la statue d'André Estienne au centre du village. Lors de la seconde guerre mondiale, le bronze se faisait rare en Allemagne. Il était aussitôt réquisitionné par les soldats allemands. Mais dans la nuit du 4 septembre 1943, cinq cadenétiens maquisards ont enterré la statue dans la campagne afin qu'elle échappe à la fonderie. Le tambour d'Arcole a retrouvé sa place initiale le 7 octobre 1945.